

* * *

Quand l'hiver souffle froid dans un vague grisâtre,
Où tout notre être aspire à la chaleur de l'âtre,
On le voit, le passant, poursuivre le sentier ;
L'oeil implorant et morne, il mesure l'espace
Qu'il lui reste à franchir ; et le vent, sur sa trace,
Secoue un peu de neige, ou quelque noir gravier.

Il dit : "Si j'étais un soldat
Perdu dans la mêlée altière,
Risquant que dans mon cœur qui bat
Siffle une balle meurtrière,
Alors qu'un astre au firmament
Versât au moins un peu de gloire
Sur le sable de ma mémoire ;
Mais non ! Je passe vainement !"

Puis il chante des chansons folles
En différents tons, tristement,
Sans trop s'occuper des paroles
Qu'il aime varier librement.
Il est parfois d'allure franche,
Il aime aussi l'allusion,
Et murmure à travers les branches
De graves accusations.